

## Edith Laplane, Parcours

Née le 9 avril 1956 à Marseille  
J'ai suivi une scolarité poussive de rêveuse

J'ai grandi dans un environnement artistique impulsé par une mère passionnée d'art.

Dans ma petite enfance, le bonheur dans les classes de « travaux manuels » de Mademoiselle Maina - l'encouragement de Madame Allard professeur d'art et dessin ... Et j'ai été marquée par les « trompes l'œil » sur les façades en Allemagne ou en Autriche lors de voyages familiaux...

A 17 ans, j'ai eu une brusque prise de conscience, par l'étude de la poésie, de l'effet du travail intellectuel sur les résultats scolaires et j'ai éprouvé comme un choc les débats sur la loi de l'interruption volontaire de grossesse ... l'existence de Simone Veil !

Des études de médecine et, très tôt concernée par la question de la vie des femmes, j'ai décidé de se spécialiser en Gynécologie Médicale ...

Là encore le souvenir de la détermination de Simone Veil à faire voter la loi sur l'interruption volontaire de grossesse.

D'une manière inconsciente, me donner les moyens de mon féminisme ...

Des études de médecine menées parallèlement à une vie de femme, de mère de 3 enfants ...

Mère à 22 ans puis 24 ans ... en cours d'étude

Thèse de médecine 1983, « Etude critique d'un questionnaire sur la sexualité du Post-partum ». La spécialité de Gynécologie Médicale obtenue à 30 ans en 1986, installation en cabinet privé à 31ans -1987 puis un 3ème enfant à 34 ans en 1990 ...

Une période de vie comme une expérimentation « in vivo » de ce qui sera plus tard mon sujet de réflexion, mon objet d'étude.

1988 la découverte du modelage de l'argile est une révélation « c'est là que je veux être ».

Puis, quelques expérimentations ... qui vont difficilement être mises de côté dans les années 95 pour exercer une activité militante et ne pas regretter de n'avoir rien fait.

De 1995 à 2002 j'ai été présidente d'une association de gynécologues médicaux et j'ai mené une activité militante pour la défense et la restauration de cette spécialité vouée à la disparition (versus gynéco obstétrique et gynécologie

chirurgicale). Tout en réalisant que se jouait là un combat féministe : il s'agissait de confronter à la toute puissance « chirurgicale-universitaire-masculine », la « pensée-médicale-féminine » proposant des alternatives non mutilantes ...

En 2002 environ j'ai cessé d'être en première ligne de cette activité militante et à partir de ce moment là il n'a plus été possible de ne pas « faire ».

Tout ce qui avait été mis de côté avec douleur est ressorti avec violence.

A partir de ce moment là, la pratique médicale et la pratique artistique se sont rejointes l'une alimentant l'autre et une sorte d'unité s'est installée.

En 2007 j'ai quitté ma maison *en emportant très peu de choses - dont une valise qui pendant 15 ans environ sera déménagée et quasiment non ouverte, en tout cas non triée- ...*

Depuis 2008 je partage la vie de Michaël Serfaty, photographe et gynécologue,

En 2017, nous avons créé un lieu d'art et d'exposition : « Le Pangolin » à Marseille qui est un de nos rêves.

Ma pratique artistique explore un féminin dont la dimension corporelle est assumée.

La pratique du soin dans une approche globale, psycho-somatique mais aussi sociologique, donne corps aux épreuves de la vie des femmes relatées dans les œuvres.

L'intention didactique est également présente dans le récit imagé des événements féminins, l'expression de la sexualité féminine et de ses désirs.

Chaque projet utilise des techniques différentes qui vont servir le propos ; l'aspect « fait main », en particulier grâce aux pratiques traditionnellement féminines et « modestes », renforcent l'universalité du thème abordé.

La broderie réunit paradoxalement la nécessité d'une concentration extrême et la liberté de la pensée qui semble s'envoler comme dans un phénomène hypnotique. *Sur le processus créatif il y aurait beaucoup à dire* mais après l'élaboration du projet et la mise en place il y a toute une étape d'une extrême lenteur « boring » ennuyeuse qui permet le maximum de l'envol de la pensée quand les mains travaillent ...

## **EXPOSITION DE GROUPE**

2019 Au sens propre, Le Pangolin Marseille

2018 Habiter MAC Arteum Chateauneuf Le Rouge

2018 Plurielles Uzes

2018 Parlez-moi d'aimance Le Pangolin Marseille

2017 Rencontre(s) Le Pangolin Marseille

2017 Nuits blanche, rêves fou Atelier 3 Marseille  
2016 Runnig with wolves Arles  
2016 Le cœur du fruit trop rouge Atelier 3 Marseille  
2016 Un coin du monde La Non maison Aix en Provence  
2016 Cet obscur objet du désir Atelier 3 Marseille  
2014 Dilution Se souvenir des désirs Galerie 127 Marrackech  
Maroc  
2013 Dilution Alliance franco Marocaine Essaouira Maroc

2006-2007- 2009- 2010- 2012 Vœux d'artistes Marseille

Les musiques accompagnent les moments, les époques ...

J'ai des goûts assez éclectiques de **Led Zeppelin** ( Mothership) pour la colère et le côté sexuel à **Goran Bregovic** pour un mysticisme en fanfare ( Elo Hi La reine Margot - Tales and songs for weddings and funerals ) en passant par des voix fragiles et douloureuses **Coco Rosie** (Noah's Ark) **Antony and the Johnson** ( I am a bird now) des voix de femmes typées **Madeleine Peyroux** comme **Rosemary Standley**, des voix viriles et graves **Leonard Cohen**, des textes et mélodies poétiques de **Francis Cabrel**, à **Alain Bashung**, de **Etienne Daho** à **Stephan Eicher** comment tout citer ?...

Une chanson pour le lien ?... ce serait plutôt une playlist !!  
mais puisqu'il faut en choisir une ce sera :

« Wish you where here » **Dom La Nena**, **Rosemary Standley**, Birds on a Wire- Rimages

*C'est la version moderne, féminine, d'une ancienne chanson de Pink Floyd. Je m'y retrouve finalement, car elle allie le passé, la nostalgie du passé et sa métabolisation par un passage par le féminin qui la situe dans un présent clair et débarrassé de bien des détails.*